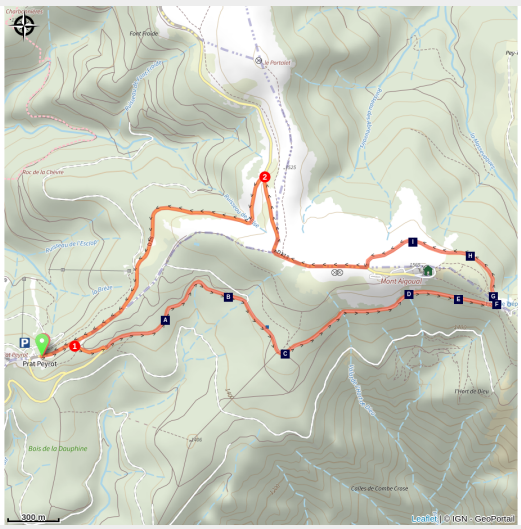
Mont-Aigoual - Vélo route n°1

Aigoual - Val-d'Aigoual



Vue au-dessus de Part-Peyrot (Béatrice Galzin)

Parcours idéal pour les débutants et en famille. Profitez de moments de détente avec des haltes sur la voie de découverte ; empruntez le parcours Land-art « Les balcons de l'Aigoual ».

De Prat Peyrot, vous empruntez une magnifique petite route paysagère peu pentue.
Tout le long du parcours, profitez de la vue et posez-vous un moment au sommet, près de l'Observatoire. Le panorama est exceptionnel avant de redescendre tranquillement vers la station.

Infos pratiques

Pratique : Vélo de route

Durée : 45 min

Longueur : 7.6 km

Dénivelé positif : 167 m

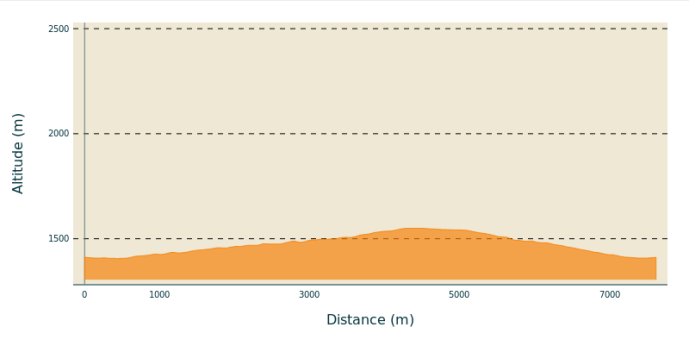
Difficulté : Très facile

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Prat-Peyrot
Arrivée : Prat-Peyrot
Communes : 1. Val-d'Aigoual
2. Bassurels
3. Meyrueis

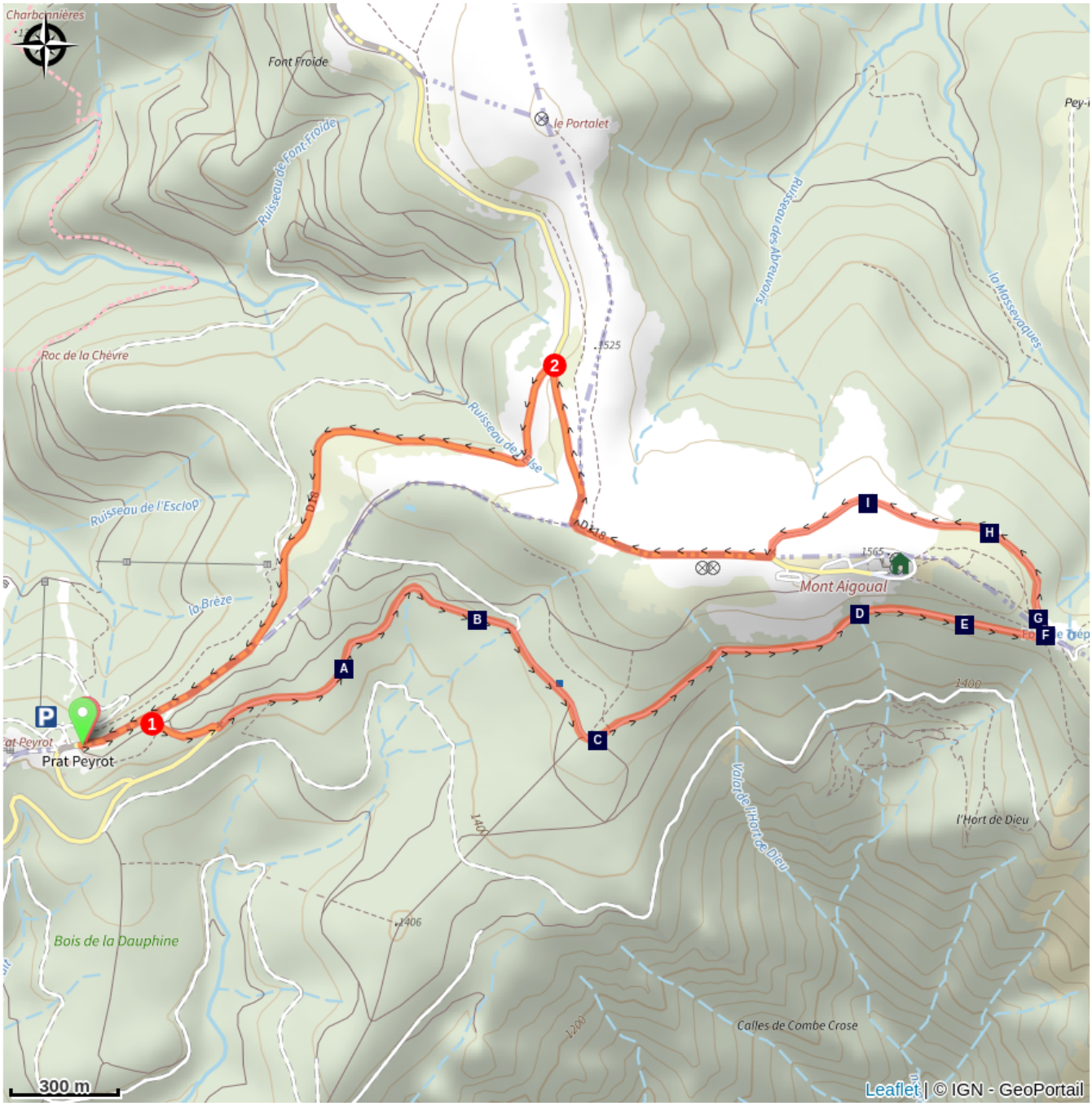
Profil altimétrique



Altitude min 1405 m Altitude max 1550 m

Depuis la **station de Prat-Peyrot,**
1) Descendre la D269 et prendre à gauche la voie douce (fermée à la circulation motorisée) jusqu'au sommet. Possibilité de faire un aller/retour au sommet de l'**Aigoual**.
2) Tourner à gauche par la D118 puis la D18 pour retourner à **Prat-Peyrot**.

Sur votre chemin…



- Bassin versant (Xavier Rèche) (A)
- Tout là-haut (Guth Joly) (B)
- Les Vigies (Douce Mirabaud) (C)
- Assise (Marie-Hélène Richard) (D)
- Equilibre précairn (E)
- L'évolution de la végétation (F)
- Couchés dans l'herbe (Fabrice Pressigout) (G)
- Cellule (Marie Gueydon de Dives) (H)
- Tempus fugit (F.Paterson, D.Buglass) (I)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Circuit à faire par jour de beau temps.
Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau.. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et votre trajectoire. Faites en sorte d’être vus et, en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route.

Comment venir ?

Accès routier

De Valleraugue, direction L’Espérou puis, col de La Serreyrède par la D986 ; direction Prat Peyrot par la D269.
De Meyrueis, direction St-Sauveur-Camprieu puis col de La Serreyrède par la D986 ; au col, direction Prat Peyrot par la D269.

Parking conseillé

Station de ski de Part-Peyrot

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

office-du-tourisme-causse@wanadoo.fr
Tel : 04 67 82 64 67
https://www.sudcevennes.com

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)

Source

CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

http://www.caussesaigoualcevennes.fr/

Sur votre chemin…

Bassin versant (Xavier Rèche) (A)

Par son implantation et son nom, cette installation évoque la ligne de partage des eaux Atlantique/Méditerranée toute proche. Une « embarcation », réduite à la structure de sa charpente en suspens, sans les bordés ni le plat-bord, s'incline dans la direction des eaux de ruissellement. Elle souligne les traces des premières ramifications d'un immense réseau hydrographique.

Crédit photo : © Filature du Mazel

Tout là-haut (Guth Joly) (B)

Tout là-haut… pour toucher les nuages, se sentir oiseau, mais aussi, sentir la peur, le vertige et l'envie de grimper plus haut. Aller voir au-delà pour voir autrement, voir autre chose, élargir nos horizons, se sentir tout petit et changer notre angle de vue. Cette œuvre est fragile, elle supportera vos pensées et vos rêves mais pas votre poids d'humain. Garder les pieds sur terre et imaginer ce voyage à la cime des arbres, la tête dans les nuages…

Crédit photo : © E. Fréget

Les Vigies (Douce Mirabaud) (C)

Dans la clairière et les sous-bois, des branches mortes élevés en tas, des formes sans apparence aux géométries particulières, nombreuses, comme une armée silencieuse et patiente. Des volumes hybrides, des abris, des menhirs étranges, des habitants attendant la pleine lune pour en sortir du bois et danser sur les pentes abruptes de l'Aigoual en laissant des fragments de leur ADN.

Crédit photo : © Filature du Mazel

Assise (Marie-Hélène Richard) (D)

Les chemins ouvrent loin des villes la voie à de nouveaux rythmes. Une autre vision de la vie ou le temps nous donne la respiration de la contemplation, des pierres, des arbres et des ciels omniprésents. Une expérience physique du face à face avec la nature. Un banc de bois et de branches dont le dossier s'affine et s'élève vers le ciel comme pour redevenir arbre.

Crédit photo : © Filature du Mazel

Equilibre précairn (E)

Une installation d’empilement de pierres, grâce à une structure rigide d’acier trouve sa stabilité à la gîte. Elle éprouve cette tension entre masse et verticalité en dérangeant les lois de la gravité, ainsi en mesure de troubler la logique visuelle du spectateur. L’installation en devient exagérée et surréaliste. C’est alors le paysage entier et le spectateur qui sont penchés.

Crédit photo : © Olivier Prohin

L'évolution de la végétation (F)

Au col se dresse un menhir de schiste. Au nord, dans le ravin de Trépaloup, des silex taillés témoignent de la fréquentation de cette région dès la préhistoire. Des analyses palynologiques (études de pollens fossilisés dans les tourbières) ont permis de reconstituer la végétation de l'Aigoual entre 8000 et 5000 av. J-.C. Le pin domine, accompagné du bouleau et du noisetier. Puis, le peuplement de pins diminue progressivement. Le climat humide se réchauffe et favorise l'extension du chêne et du noisetier. Enfin, le renforcement de humidité et de la nébulosité en altitude permet le développement du sapin et du hêtre. Dès la fin du 1er siècle av. J.-C., l'apparition d'un pourcentage important de graminées met en évidence le recul de la forêt en faveur des pâturages et des pelouses. C'est le début des grandes déforestations.

Crédit photo : nathalie.thomas

Couchés dans l'herbe (Fabrice Pressigout) (G)

Un amas de bois et de pierres mêlés… Mais quand l’observation se précise, on aperçoit des humains allongés, le regard tourné vers le ciel, une famille immobile. Elle peut vous donner envie de vous allonger paisiblement et prendre le temps de s’adonner à la paréidolie : ce phénomène, qui consiste à voir des formes humaines ou animales dans les nuages, les arbres et les rochers.

Crédit photo : © Natacha Maltaverne

Cellule (Marie Gueydon de Dives) (H)

L’œuvre Cellule est une architecture naturelle et une réalisation artificielle qui représente un passage entre les mondes intérieur et extérieur. Poser ou opposer en interrogeant les notions de limite, de porosité et d’ouverture.
Cette œuvre vous invite à entrer à l’intérieur et à ressentir l’extérieur. Être l’œil qui contemple, l’oreille qui reçoit, la conscience qui objective la réalité.

Crédit photo : © Filature du Mazel

Tempus fugit (F.Paterson, D.Buglass) (I)

Le temps fuit, la conscience crie, la mort menace, le ciel sollicite, l’enfer gronde et l’homme dort. Ici les effets du temps et des éléments naturels transforment le bois de l’œuvre, tout est un éternel recommencement au rythme des heures qui passent. Combien de temps avons-nous avant que tout soit perdu et qu’il soit trop tard pour réparer les dégâts ? La nature continuera sa route et effacera les traces des Hommes sur terre.

Crédit photo : © Natacha Maltaverne